



Le Quotidien de la Côte  
 1260 Nyon 1  
 022/ 994 41 11  
 www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés  
 Type de média: Presse journ./hebd.  
 Tirage: 8'023  
 Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003  
 N° d'abonnement: 844003  
 Page: 4  
 Surface: 50'725 mm²

# Il réenchante le monde à vélo

**CONFÉRENCE Le cycliste-voyageur Claude Marthaler fera halte mercredi à Nyon pour évoquer son tour du monde.**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**ANTOINE GUENOT**  
 aguenot@lacote.ch

Depuis qu'il est ado, Claude Marthaler n'a cessé de parcourir le globe sur son vélo. En cette fin d'été, le Genevois publie son huitième livre inspiré de ses périples («A tire-d'elles, femmes, vélo & liberté»). Il sera également de passage mercredi à la salle de la Colombière, pour dispenser une conférence dans le cadre de l'Université populaire de La Côte et du pied du Jura. Il reviendra à cette occasion sur son tour de monde effectué entre 1994 et 2001. Rencontre avec un bourlingueur épris de liberté.

**Votre premier grand voyage à vélo date de la fin des années 80. Il visait l'Himalaya. Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre le large?**

C'était un rêve de gosse. Ado, j'avais commencé à parcourir à vélo la région. Puis la Suisse, les Alpes, avant d'entamer de plus grands voyages. Je me souviens aussi qu'à Genève, dès que je rencontrais des voyageurs, je les invitais à manger chez ma mère. Au départ, elle était un peu surprise (rires). Mais elle a fini par s'y habituer. Tout cela m'a inspiré et m'a donné envie de partir.



Claude Marthaler a voyagé durant sept ans à la force des mollets. M. FRIEMEL

**Quelle était votre situation avant ce premier grand départ?**

J'étais éducateur spécialisé. Mais j'ai finalement assez peu pratiqué ce métier. Je n'étais pas spécialement motivé par ce job. Je l'avais choisi un peu par défaut, ne sachant pas trop quoi faire d'autre.

**Plus tard, en 1994, vous vous êtes lancé dans un tour du monde qui a duré sept ans. Dans quel état d'esprit?**

Mon objectif de base était de

traverser l'Eurasie et d'atteindre le Japon. Je voulais aussi traverser un maximum de massifs de montagne. Je prévoyais de mettre deux ans pour arriver à Tokyo. Mais quand j'y suis parvenu, il me restait encore beaucoup d'énergie. En regardant la carte du monde, j'ai vu l'Alaska, qui se trouvait juste à côté du Japon. Je me suis dit: allons-y!

**Quelles sont les plus grandes joies ressenties lors d'un tel voyage?**

Il y en a plein! Mais je dirais



Le Quotidien de la Côte  
1260 Nyon 1  
022/ 994 41 11  
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebdo.  
Tirage: 8'023  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 4  
Surface: 50'725 mm<sup>2</sup>

que voyager à vélo procure avant tout un grand sentiment de liberté. Vous êtes au grand air, vous rencontrez constamment des gens. Vos sens se mettent en éveil. Votre côté instinctif, qui ne peut pas s'exprimer dans le cadre d'une vie sédentaire et routinière, se réveille. Vous développez alors des «antennes» et vous avez soudain l'impression d'être un peu invincible. L'accueil des gens est également un très beau cadeau que l'on reçoit dans ce genre de voyages.

#### Et les plus grandes difficultés?

L'absence chronique d'amour. Bien sûr, on reçoit énormément de gentillesse de la part des gens que l'on rencontre. Mais cela ne remplace pas une compagne, qui parle la même langue et provient du même background culturel que soi. C'est le prix à payer pour le voyageur au long cours.

#### Comment revient-on d'un périple aussi long?

Et bien on n'en revient pas (rires). Dans le fond, j'ai toujours l'impression d'être en voyage, même quand je suis à Genève. Je

prolonge mes périples en donnant des conférences, en accueillant des cyclistes voyageurs chez moi. Mais c'est surtout par l'écriture que je prolonge mes voyages. J'ai publié huit livres depuis le début des années 2000. C'est devenu aussi vital que le vélo. Ecrire, c'est pour moi comme pédaler au sens figuré.

#### La situation internationale actuelle vous permettrait-elle de refaire un tel tour du monde?

Bien sûr! Les choses évoluent constamment. A l'époque, qui aurait pensé que l'URSS allait se décomposer? Ou que la Chine allait ouvrir ses frontières? Evidemment, il y a des guerres mais aussi des pays qui bougent, qui s'ouvrent. J'encourage les gens à aller voir les choses par eux-mêmes. Les médias occidentaux transmettent une image tellement négative de la planète. Ma vision à moi, après tous ces voyages, est toute autre. Même s'il se passe des choses terribles, il y a aussi beaucoup de beauté. Voyager à pied ou à vélo permet de réenchanter le monde.

#### Aujourd'hui, vous continuez de parcourir le monde à vélo, sur des périodes plus courtes. Mais de quoi viviez-vous au juste?

Je suis correspondant pour quelques journaux et magazines. Durant l'été, je travaille aussi pour Cinéma Sud (*ndlr: cinéma itinérant et écologique tracté par des cyclistes*). Il m'arrive encore de faire guide pour des groupes de voyageurs à l'étranger. Je vis modestement mais pour moi l'indépendance et la liberté n'ont pas de prix.

#### INFO

##### Conférence:

«Un tour du monde de 7 ans à vélo»  
Mer. 21 septembre/19h30  
Salle de La Colombière/Nyon  
Entrée libre

##### A lire:

«A tire-d'elles, femmes, vélo et liberté»,  
Editions Slatkine, 2016.